



# École du Val-de-Grâce

Église du Val-de-Grâce  
XXXII<sup>ème</sup> saison d'orgue • XXVII<sup>ème</sup> saison des Heures Musicales  
*Sous le parrainage de M. Sébastien Lecornu,  
Ministre des Armées et des Anciens combattants*

  
**MINISTÈRE  
DES ARMÉES**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

dimanche 1<sup>er</sup> décembre 2024, 17h30



## *Le vent du Nord*



**Harald Gullichsen** (1946-2023) *Toccata sur "Réveillez-vous, nous dit la voix"*

**Bjarne Sløgedal** (1927-2014) *Variations sur un air populaire norvégien « Ô combien il sera béni »*

- Choral
- Chant
- Son de la flûte
- Cithare à bourdon
- Chant de joie

**Kåre Nordstoga** (né en 1954) *Le grand troupeau blanc • Abondant en miséricorde*  
*Extraits des 12 préludes sur des mélodies populaires*

**Fredrik Sixten** (né en 1962) *Tango sur « Il y a un chemin vers le Paradis »*

**Fredrik Sixten** (né en 1962) *Prélude et Fugue*

**Fredrik Sixten** (né en 1962) *Hymne*

**Knut Nystedt** (1915-2014) *Exultate*

### **George Chittenden,**

organiste et maître de chapelle de la cathédrale de Bodø, Norvège

George Chittenden est l'organiste et maître de chapelle de la cathédrale de Bodø en Norvège, où, responsable de la musique à la cathédrale, il assure le service de l'orgue et dirige les chœurs. Située dans le nord de la Norvège, Bodø est une ville dynamique en pleine croissance, entourée d'une nature arctique spectaculaire. La ville, qui est la capitale européenne de la culture en 2024, présente une cathédrale moderne et saisissante, qui est un centre pour la liturgie, la musique et la culture dans le nord de la Norvège. La cathédrale abrite sept chœurs, une école de chant et un orgue Eule de grand renom. Avant de prendre son poste à Bodø en septembre 2021, George était organiste à Sta Maria kyrka (église Sainte-Marie), à Helsingborg, Suède : une basilique de style gothique danois datant du XIV<sup>e</sup> siècle, qui a eu l'illustre professeur de Bach,



Diderik Buxtehude, parmi ses anciens organistes. Avant de retourner en Europe en 2016, George a été directeur de la musique et organiste de la cathédrale Saint-Paul à Dunedin, en Nouvelle-Zélande, où il était également membre du Fleming Galway Organ Fellow au Knox College de l'université d'Otago, directeur musical du Southern Youth Choir, et professeur à l'Université d'Otago. Auparavant, il fut artiste en résidence et organiste adjoint à la cathédrale Christ Church, à Hartford aux États-Unis, et organiste des Anglican Singers. Il fut également organiste adjoint à la cathédrale Saint-André d'Aberdeen, en Écosse, et enseignant à l'université d'Aberdeen. Il a accompagné la majorité des services durant son mandat de chercheur principal en orgue du mémorial David Gordon et a participé à plusieurs reprises aux émissions de la BBC. George est membre du Royal College of Organists

et très actif comme concertiste international. Il poursuit actuellement des études de doctorat à temps partiel, pour des recherches sur l'impact de l'occupation nazie sur le développement de la musique classique en Scandinavie. Il est aussi compositeur de musique sacrée et d'avant-garde.

George a été notamment l'élève de David Flood, Anne Marsden-Thomas, Gerard Brooks, Roger Williams, Nigel Allcoat, Francis Jacob et Ewald Kooimann et, plus récemment de Peter Stoltzfus Berton.

Loin de l'agitation musicale, George est un voyageur passionné, un gourmand (surtout de cuisine asiatique), un passionné de football, de rugby, de Formule 1 et d'autres sports. Il est aussi historien, joueur de poker occasionnel et amateur de bonnes bières de blé !

L'on ne sait rien de l'orgue qui se trouvait au Val-de-Grâce avant la Révolution durant laquelle il fut démonté et dispersé, si ce n'est le nom de l'auteur du buffet, Germain Pilon, à qui l'on doit celui, magnifique, de l'orgue de St Louis des Invalides. Il faut attendre plus d'un siècle avant qu'un instrument à tuyaux retrouve sa place en l'église du Val-de-Grâce. Le 10 novembre 1852, Aristide Cavallé-Coll soumissionne pour la construction d'un nouvel orgue en l'église Sainte Geneviève, rendue au culte le 6 décembre 1851 par le Prince-Président Louis Napoléon. Le 17 décembre suivant, le ministre de l'Intérieur signe le marché, d'un montant de 20.000 francs. En 1853, le facteur d'orgues installe le nouvel instrument, un 8 pieds de deux claviers-pédalier et de 21 jeux, qui participe ainsi au service de la liturgie confiée aux "Chapelains de Sainte Geneviève". Clément Loret est à l'époque le titulaire de l'orgue. En 1885, cette église redevient Panthéon sur décision du président Jules Grévy ; il convient alors de désaffecter le bâtiment. En 1891, par entente entre les départements de la Guerre et des Travaux Publics, l'orgue est affecté à l'église de l'hôpital militaire du Val-de-Grâce où il est transféré la même année par le facteur Merklin ; console et machine Barker datent de cette époque. Sans doute, l'orgue se fera-t-il entendre une dernière fois, au Panthéon, lors des funérailles de Victor Hugo. En 1927, un relevage est confié au facteur Paul-Marie Koenig, qui procède à de légères transformations et menus ajouts. Le concert inaugural est donné, en mai de la même année, par André Marchal et Achille Philipp, titulaire, professeur à la Schola Cantorum, en présence du lieutenant Koenig, futur maréchal de France, et de la maréchale Foch. Classé au titre des monuments historiques en 1979, pour sa partie instrumentale, l'orgue de l'église du Val-de-Grâce est restauré par les facteurs François Delangue et Bernard Hurvy en 1992/93 et retrouve sa splendeur d'origine. Les modifications de Koenig ont disparu et le "petit grand-orgue", comme l'appelait Cavallé-Coll, du Val-de-Grâce est aujourd'hui l'un des rares témoins parisiens de la facture de Cavallé-Coll parvenus jusqu'à nous sans dénaturations ou mises "au goût du jour".



*Médecin général inspecteur Guillaume Pelée de Saint Maurice, directeur de l'École du Val-de-Grâce*

#### COMPOSITION DE L'ORGUE DU VAL DE GRÂCE

**RECIT** : 54 notes Do-Fa : Flûte harmonique 8' - Gambe 8' - Voix céleste 8' - Flûte octavante 4' - Octavin 2' - Basson-Hautbois 8' - Voix Humaine 8' - Trompette 8'

**GRAND-ORGUE** : 54 notes Do-Fa : Bourdon 16' - Montre 8' - Salicional 8' - Bourdon 8' - Prestant 4' - Gambe 4' - Doublette 2' - Trompette 8' - Clairon 4'

**PÉDALIER** : 30 notes Do-Fa : Soubasse 16' - Flûte 8' - Trompette 8' - Bombarde 16'

**CUILLERS** : Tir.G.O - Tir.R - Appel Fds G.O - R/GO 8' - R/GO 16' - Pédale d'expression - Anches G.O - Anches R. - Trémolo traction mécanique machine Barker au G.O - Diapason : 440



L'abbaye royale du Val de Grâce a été bâtie de 1624 à 1669. En 1621, Anne d'Autriche, épouse de Louis XIII, favorise l'installation à Paris de la communauté des bénédictines du couvent du Val-de-Grâce de la Crèche à Bièvres ; elle s'établit en l'hôtel médiéval du Petit Bourbon, au faubourg St Jacques. En 1624, la reine pose la première pierre de ce qui, sans doute, forme aujourd'hui le plus bel ensemble conventuel français du XVII<sup>e</sup> siècle. Son église est le fruit du vœu qu'avait fait la reine d'élever à Dieu un temple magnifique s'il lui envoyait un fils. Après vingt-trois ans de mariage, en 1638, naquit le futur Louis XIV qui posa la première pierre le 1er avril 1645 et la construction s'acheva à la fin des années 1660 par la décoration sculpturale et picturale. Les travaux furent tout d'abord confiés à Mansart, auquel succéderont Le Mercier, ayant bâti notamment l'hôtel de St Aignan et la bibliothèque de Mazarin, puis Le Muet, assisté de Le Duc. En 1649, les troubles de la Fronde entraînèrent une longue interruption des travaux qui ne reprirent qu'en 1655. Les sculptures extérieures sont signées Philippe Buyster, les sculptures intérieures sont dues à Michel et François Anguier. Le Maître-Autel, de 1663, est de Le Duc et la coupole, "la gloire du Val-de-Grâce", représentant la Sainte Trinité au Paradis entourée de l'Église triomphante, avec deux cents personnages des deux testaments, fut peinte par Mignard, toujours en 1663. Molière lui dédia un poème. La chapelle Ste Scholastique, patronne des bénédictines, et oratoire de la reine, renferme des peintures murales de paysages méditerranéens attribués à Dufresnoy. La peinture de la demi-coupole de la chapelle du St Sacrement est due au neveu de Philippe de Champaigne. Le magnifique pavage de l'église est de Nicholas Pasquier. L'Abbaye du Val-de-Grâce possède six tableaux de Philippe de Champaigne, dont quatre sont exposés dans l'église, la Résurrection, l'Ascension du Christ, Jésus et la Cananéenne, l'entrée du Christ à Jérusalem.

L'abbaye fut dévolue, par la Convention le 31 juillet 1793, au service de santé des armées, ce qui la sauva très probablement de la destruction. Elle abrite aujourd'hui l'Académie de santé des armées et l'École du Val-de-Grâce, établissement militaire d'enseignement qui coordonne la formation des internes des hôpitaux des armées, l'enseignement de la médecine du combat et la formation continue pour l'ensemble des personnels du Service de santé des armées.



## **Prochains concerts de la saison 2024/2025 • entrée libre**

sous réserve de modifications

### **5 janvier, 17h30 : Le Grand Éclair**

*A l'occasion des 50 ans de la disparition de Dimitri Chostakovitch (1906-1975)*

Caroline Lupovici, piano • Hervé Désarbre, orgue

Ensemble Les Éphémérides, Jean Thorel, direction

### **2 février, 17h30 : Dans mon cœur, il est une étoile...**

*Vers tiré de l'opérette écrite en cachette par Germaine Tillion, à Ravensbrück*

*à l'occasion des 80 ans de la libération des camps*

Musique de la Garde républicaine, commandant Frédéric Foulquier, direction

*à suivre !*

*Musique au Val-de-Grâce reçoit l'aide de l'École du Val-de-Grâce et de la Direction de la mémoire, de la culture et des archives du ministère des Armées*